

Tous ces faits si extraordinaires et qui se présentent avec de telles apparences de garantie méritent certainement un examen approfondi.

PARTIE RELIGIEUSE.

La sainte croix de prières sollicitées en France par Mgr Wiseman, pour la conversion de l'Angleterre, se poursuit avec un zèle, avec un entraînement des plus touchants.

Déplorable complication d'un prince en qui l'on supposait des sentiments, sinon de bienveillance, au moins d'humanité!

Nouvelles Etrangères.

ANGLETERRE.—M. Peel a développé son plan de réforme sur les douanes. Les produits étrangers sur lesquels il propose de réduire les droits sont nombreux et beaucoup intéressent le commerce français.

La seconde partie du plan de M. Peel embrasse les denrées alimentaires. Il supprime ou réduit beaucoup les droits des grains, légumes, fruits, légumes, viande, poisson, etc.

—La tradition de ces osselets qui finissent leurs jours à Calcutta ou à New-York, et qui livrent des millions à des héritiers d'Europe souvent tout-à-fait inconnus, n'est point complètement éteinte.

—On lit dans le Globe anglais: "Le chemin de fer atmosphérique de cinq milles de long qui a été construit entre Croydon et Darnmouth-Arms est actuellement livré à la circulation publique."

—On écrit de Manich, 10 février: "Hier, vers dix heures du soir, S. A. R. Mme la princesse Auguste, épouse de S. A. R. le prince Louis, est accouchée d'un prince en parfaite santé."

JOURNAL DES DAMES.

SALONS DE PARIS.

Février, 1846.

Il y a un siècle qu'on n'avait vu une quinzième aussi agitée que celle-ci. On diminue les patriotiques émotions du bon temps on l'esprit public s'animait aux choses de la patrie.

On raconte des choses fort touchantes sur l'antérieur des finances où, dit-on, tout le monde vole (ça s'est vu) porter des consolations à la vicarité affligée.

En ce moment, le prix moyen est de 56 sh. 8 d. et le droit de 16 sh; d'après le plan de sir Robert Peel, il y aurait une réduction immédiate du droit de 16 à 14 sh; mais il est probable que l'adoption de la mesure ferait baisser le prix moyen, et le droit serait alors plus élevé.

Ces réformes sont larges et libérales; elles doivent apporter dans les relations extérieures de la Grande-Bretagne des modifications importantes, et il sera curieux d'observer l'effet qu'elles auront sur l'industrie de ce pays.

Cobden, le chef de la ligue contre la législation des céréales, vient de manifester publiquement son opinion à l'égard du plan de sir Robert Peel. Dans une lettre qu'il adresse de Londres aux fermiers du Royaume-Uni, il fait, par anticipation, le tableau des secousses que produira, selon lui, la mise à exécution du nouveau système.

—Dimanche dernier, au prince, un curé de la Haute-Marne, a adressé aux jeunes filles du village, ce petit discours fort évangélique: "Je m'aperçois que les garçons ont des yeux, lorsque vous sortez de l'église. Est-ce que vous n'avez pas des cheveux ou des épaules pendus à votre côté? Faites leur donc une boutonnière au ventre. Si vous n'avez ni cheveux ni épaules, prenez des pierres et assumez-les; ce sera autant de mauvais sujets de moins."

—Une fille bouillie, qui se trouvait en état d'arrestation dans la prison de Caen, est parvenue, le propre jour du Mardi-Gras, à l'aide d'une farce de carnaval, à tromper la vigilance du gardien, et à s'échapper adroitement. Elle a revêtu le costume d'une jeune religieuse; le gardien trompé par la petite corsette blanche et le rosaire, n'est incliné profondément devant la sœur improvisée, et les grilles se sont grandement ouvertes pour la laisser passer.

—Une jeune fille de dix-sept ans, de la commune de Chonnavard (Haute-Marne), vient de mettre fin à ses jours en se tirant un coup de fusil dans la poitrine. Un amour malheureux est la cause de ce suicide.

—Une lettre de Rome assure que le malheureux Renzi, l'un des chefs de l'insurrection qui a échoué, en septembre dernier, dans les Etats-Romains, vient d'être livré au gouvernement du pape, par le gouvernement toscan.

—Ces jours derniers, à Varsovie, un prisonnier d'Etat dénué depuis assez longtemps dans la citadelle ne pouvant plus supporter les mauvais traitements qu'on lui faisait subir, a mis fin à ses jours par un affreux suicide. Il a placé une lampe sous son lit et s'est laissé consumer tout vif par les flammes. En de ses compagnons de captivité a été tellement affecté en apprenant cet horrible suicide qu'il en a perdu la raison, et on a dû le placer dans une maison d'aliénés.

ce violent que les danseurs appellent la vie à deux, tout cela produisit une révolution subite. ... madame D..., soutenue par son partenaire, le suit encore pendant quelques minutes, la tête pleine d'ombres et le cœur gonflé; puis la jeune femme, dont les forces sont épuisées, penche la tête, et... s'évanouit.

Eh bien! mon cher, continua M. V... avec l'accent d'une profonde indignation, criez-vous qu'une simple syncope ait suffi pour ruiner le bonheur et désenchanter la vie de cette pauvre femme! Le soleil éclairait à peine l'horizon, comme dirait le Constitutionnel, que toute la ville de Châteaufort connaissait, commentait, amplifiait et répétait les circonstances de son indisposition; et l'ombre de la nuit n'était pas encore descendue sur la terre, que déjà la nouvelle en était parvenue jusqu'aux limites les plus reculées du département de l'Indre.

Touché jusqu'aux larmes des infortunes de la famille Laplagne, je me rendis à l'hôtel des Capucines, dans l'espoir d'y trouver une diversion à mon chagrin. C'était la veille du jour où la chambre des députés devait voter sur l'amendement de M. Berryer. Le salon du ministre des affaires étrangères était encore désert, et cinq ou six fidèles seulement se groupaient autour de M. Guizot qui était ce soir-là d'une affabilité charmante.

On raconte des choses fort touchantes sur l'antérieur des finances où, dit-on, tout le monde vole (ça s'est vu) porter des consolations à la vicarité affligée. Je m'achemina donc, clopin clopant, vers l'hôtel de la rue du Rivoli dont l'aspect taciturne me révélait tout d'abord quel que douleur domestique.

En ce moment, le prix moyen est de 56 sh. 8 d. et le droit de 16 sh; d'après le plan de sir Robert Peel, il y aurait une réduction immédiate du droit de 16 à 14 sh; mais il est probable que l'adoption de la mesure ferait baisser le prix moyen, et le droit serait alors plus élevé.

Ces réformes sont larges et libérales; elles doivent apporter dans les relations extérieures de la Grande-Bretagne des modifications importantes, et il sera curieux d'observer l'effet qu'elles auront sur l'industrie de ce pays.

Cobden, le chef de la ligue contre la législation des céréales, vient de manifester publiquement son opinion à l'égard du plan de sir Robert Peel. Dans une lettre qu'il adresse de Londres aux fermiers du Royaume-Uni, il fait, par anticipation, le tableau des secousses que produira, selon lui, la mise à exécution du nouveau système.

—Dimanche dernier, au prince, un curé de la Haute-Marne, a adressé aux jeunes filles du village, ce petit discours fort évangélique: "Je m'aperçois que les garçons ont des yeux, lorsque vous sortez de l'église. Est-ce que vous n'avez pas des cheveux ou des épaules pendus à votre côté? Faites leur donc une boutonnière au ventre. Si vous n'avez ni cheveux ni épaules, prenez des pierres et assumez-les; ce sera autant de mauvais sujets de moins."

—Une fille bouillie, qui se trouvait en état d'arrestation dans la prison de Caen, est parvenue, le propre jour du Mardi-Gras, à l'aide d'une farce de carnaval, à tromper la vigilance du gardien, et à s'échapper adroitement. Elle a revêtu le costume d'une jeune religieuse; le gardien trompé par la petite corsette blanche et le rosaire, n'est incliné profondément devant la sœur improvisée, et les grilles se sont grandement ouvertes pour la laisser passer.

—Une jeune fille de dix-sept ans, de la commune de Chonnavard (Haute-Marne), vient de mettre fin à ses jours en se tirant un coup de fusil dans la poitrine. Un amour malheureux est la cause de ce suicide.

—Une lettre de Rome assure que le malheureux Renzi, l'un des chefs de l'insurrection qui a échoué, en septembre dernier, dans les Etats-Romains, vient d'être livré au gouvernement du pape, par le gouvernement toscan.

—Ces jours derniers, à Varsovie, un prisonnier d'Etat dénué depuis assez longtemps dans la citadelle ne pouvant plus supporter les mauvais traitements qu'on lui faisait subir, a mis fin à ses jours par un affreux suicide. Il a placé une lampe sous son lit et s'est laissé consumer tout vif par les flammes. En de ses compagnons de captivité a été tellement affecté en apprenant cet horrible suicide qu'il en a perdu la raison, et on a dû le placer dans une maison d'aliénés.

Voici le tableau annexé à la dépêche du Secrétaire: TABLEAU de certains Produits Agricoles des Domaines Britanniques d'Outre Mer, avec les droits maintenant imposés, et ceux que l'on se propose d'imposer sur ceux, à leur importation dans le Royaume-Uni.

Table with 4 columns: Product, Current Duty, Proposed Duty, and Unit. Rows include Orge mondé, Blé Sarazin, Fromage, Jambon, etc.

* Ces quatre derniers articles ne sont pas admis sous la loi actuelle.

M. Gowan fit motion que mille copies de cette dépêche fussent imprimées.

M. Cayley proposa ensuite qu'une adresse fut présentée à Sa Majesté, la priant de recommander au parlement, que le blé et la farine de blé, les pois, les grains, et les farines de toutes sortes, importés dans le Royaume-Uni, de cette province, soient admis moyennant le plus léger droit spécifique, lequel droit n'excéderait pas un penny par quarter.

M. Daly mit devant la chambre le rapport des comités du département de la poste, dans l'Amérique Britannique du Nord.

M. Smith de Frontenac, il fut nommé un comité de la bibliothèque, composé de MM. l'Orateur, le Sol-général Sherwood, Boutillier, Haly, Taché, McDonald et Kingston et Morin.

M. Lacoste prend son siège, après avoir dit qu'il se soumettait aux raisons de son adversaire.

La chambre procéda à la considération de la motion de M. Smith de Frontenac, relative à la dissolution du comité de la Pétition contestée d'Osford.

M. Smith de Frontenac, secondé par M. Donald, de Dundas, que le comité de l'élection contestée d'Osford, fut dissout, le nombre de ses membres en étant inégalement réduit au-dessous de neuf.

M. Baldwin dit qu'il avait connaissance de ces choses et qu'il n'avait jamais vu, aux Tuileries, une femme parée avec plus de goût.

M. V... dit qu'il ne voulait que rappeler un fait, c'est que sur les journaux de la chambre il y a un ordre qui enjoint à l'Orateur de s'enquérir des causes de l'absence des membres du comité, dans les élections contestées.

M. Aylwin dit qu'il ne voulait que rappeler un fait, c'est que sur les journaux de la chambre il y a un ordre qui enjoint à l'Orateur de s'enquérir des causes de l'absence des membres du comité, dans les élections contestées.

M. Smith de Frontenac dit que plusieurs de ses amis lui avaient conseillé de ne pas se rendre ce matin à l'ordre de la chambre qui lui enjoignait de venir donner raison de son absence du comité, puisqu'il considérait le comité dissout; mais il avait cru qu'il serait inconvenable d'en agir ainsi, vu que les débats sur ce sujet devaient continuer ce soir.

M. J... dit qu'un homme fait aujourd'hui il le fera demain, or M. Dickson a toujours été à son poste lorsqu'il le pouvait; on doit donc supposer que son absence est inévitable.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.

Séance de Jeudi 26 Mars, 1846.

Plusieurs pétitions sont lues et présentées. Après cela fut lu la dépêche du secrétaire colonial au sujet des changements de droits effectués en conséquence de l'abolition des lois sur les céréales.